



D'autres gravures, qui se voient à Moghar, à Er Richa (dans le Sud oranais) et à l'oued Itel représentent de face des gens assis, les jambes écartées et les mains levées ; s'agit-il aussi d'une posture rituelle ? Nous avons parlé des individus qui paraissent porter des masques d'animaux et qui participent peut-être sous ce déguisement à une cérémonie. Il n'y a aucune image de sacrifice. A El Hadj Mimoun (Sud oranais), un homme qui lève la main droite paraît entraîner de l'autre main un quadrupède cornu (antilope ?). A Khanguet el Hadjar, un personnage tient un bœuf en laisse. A Ksar el Ahmar, un homme, levant les bras et tenant une hache, est suivi d'un mouton qui semble bien avoir été gravé en même temps. Sont-ce des animaux destinés à être sacrifiés ? Il serait bien téméraire de l'affirmer. Près de Tiaret (dans le département d'Oran), existe un grand rocher en forme de table grossière, qui s'est détaché d'une montagne ; la face supérieure porte trois bassins étagés, flanqués de petits trous. On a voulu y voir un lieu saint, d'une haute antiquité, où des sacrifices auraient été célébrés ce qui nous semble une hypothèse bien hasardeuse.

Il est à croire que des actes religieux s'accomplissaient devant ces images qui représentent des êtres divins et probablement aussi des scènes d'adoration. Elles ont été presque toutes tracées sur des rochers en plein air. Cependant, à l'oued Itel, les dessins couvrent les parois de quelques hypogées artificiels, formés d'un couloir d'accès et d'une ou plusieurs galeries, perpendiculaires au couloir et assez régulières. En Tripolitaine, à l'ouadi et Cheil, des gravures tapissent une grotte naturelle. A Timissao, en plein Sahara, le sol, les parois et le plafond d'un abri sous roche sont couverts de gravures, dont quelques-unes paraissent appartenir à la série préhistorique. Les cavernes qui, pendant de longs siècles, avaient servi d'habitations durent rester çà et là des lieux de culte. Ce fut peut-être avec une intention religieuse que l'on traça une figure anthropomorphe à l'entrée de la grotte de Bou Zabaouine (près d'Aïn Mlila, dans le département de Constantine). Nous ne savons pas de quand date cette figure : il n'est pas prouvé qu'elle soit contemporaine du mobilier néolithique recueilli à l'intérieur de la grotte. On signale aussi deux personnages, d'un dessin uniforme, à l'entrée de la grotte de Dekhlet Zitoune, dans la même région. Un grand nombre de signes, gravés et peints en

rouge, ont été tracés, à une époque indéterminée, à l'entrée d'une caverne de Kef el Kherraz Il y avait encore en Berbérie des grottes sacrées à l'époque historique, même au temps de saint Augustin. Si l'on peut admettre que, dans quelques-unes, se célébraient des cérémonies d'origine étrangère, (comme c'est peut-être le cas pour une grotte consacrée à Hercule, près de Tanger. Il est assez vraisemblable qu'il s'agit de l'Hercule phénicien), d'autres servaient sans doute à des cultes véritablement indigènes.

